

DR. MED. RENÉ FLAMMER

Augenweiden

Der Herbst bescherte uns nach der langen Trockenheit im September eine Fülle von Pilzen. Wenn sich Wälder und Wiesen mit einer bunten Vielfalt schmücken, könnte der Pilzfreund sich einmal von der ermüdenden Frage der Essbarkeit verabschieden und die vielen Wunder am Weg mit der Kamera einfangen, zumal raffinierte, handliche Kameras zum Pilzsammler gehören, wie Spektiv und Feldstecher zum Ornithologen. Doch «déformation professionnelle» ist ein Stolperstein, der einer ruhigen Naturbetrachtung hinderlich ist. Der Sammeltrieb hat etwas Hastiges, Übereiltes in sich. Der Pilz landet oft im Sammelkorb bevor man seine Umgebung, seine Gestalt, seinen Geruch und Geschmack geprüft hat.

Dann landet der Fund bei der Pilzkontrolle, im Abfall, in der Pfanne oder bei Bestimmungsübungen im Feld oder Pilzlokal. Der Pilz braucht einen Taufnamen, ob deutsch oder wissenschaftlich (meist lateinisch/griechisch), und je nach Literatur kommt man zu verschiedenen Ergebnissen. Da auch namhafte Bestimmungsbücher oft zwei oder mehrere Deutungen zulassen, ist es nicht leicht, sich im Chaos der persönlichen Ansichten der mykologischen Oberschicht zurechtzufinden. Die Bibliotheken werden immer umfangreicher und kostspieliger. Die wissenschaftliche Akribie führt oft zu schwer nachvollziehbaren Spitzfindigkeiten. Auch virtuose Monografien lassen viele Fragen offen.



Hygrocybe calyptriformis Rosenroter Saftling | *Hygrocybe* en Capuchon

Da wird der Leser mit schönen Exemplaren einer Art bedacht ohne Berücksichtigung der Variationsbreite während der Fruktifikation. Einige Autoren beschreiben Individuen, verleihen ihnen Artrang und äussern sich abschätzig über Kollegen, die ihre enge Artauffassung nicht teilen. Viele Diskussionen erschöpfen sich in der Frage nach dem gültigen Taufnamen. Da braucht sich der hohe Adel nicht ob seiner Namenslitaneien zu rühmen, die Pilze sind ihnen weit voraus. Häufig ist es reine Glaubenssache, welchem Autor man zu huldigen bereit ist.

Nun, herbstliche Wiesen und Wälder verleiten zum Träumen, der Herbst des Lebens zur (Myko-) Philosophie. Persönlich träume ich von einer Kon-

sensus-Konferenz der Mykologen, von einer weiten Auffassung der Arten, einem Kniefall vor der Natur, die sich dem menschlichen Ordnungssinn widersetzt und uns mit ihren Einfällen und ihrem stetigen Wandel immer wieder verblüfft. Und natürliche freue ich mich auch auf das nächste Opus von Ludwig Erhard.

Mit den folgenden bei Wind und Wetter aufgenommenen Bildern beschliesse ich diese Serie.



DR. MED. RENÉ FLAMMER

Un régal pour les yeux

Un régal pour les yeux: Après la longue période de sécheresse de septembre, l'automne nous a gratifié d'une généreuse abondance de champignons. Quand les forêts et les pâturages se parent d'une magnifique diversité colorée, c'est le moment pour les amateurs de champignons de se libérer des questions fatigantes sur la comestibilité et de saisir avec un appareil de photos les merveilles nombreuses qui ornent son chemin. Une caméra raffinée fait partie de l'équipement de l'amateur de champignons, au même titre que le télescope et les jumelles sont indissociables des ornithologues pour observer les oiseaux.

Mais la «déformation professionnelle» est une pierre d'achoppement qui fait obstacle à la contemplation silencieuse de la nature. L'instinct du récol-

teur de champignons a quelque chose d'irrévocable, d'irraisonné en soi. Le champignon atterrit souvent dans le panier de récolte, avant que l'on ait examiné son environnement, son apparence, sa saveur et son odeur. Puis, le spécimen parvient sur la table du contrôleur et poursuit son existence dans la poubelle, dans la poêle ou sur les bureaux des déterminateurs, sur le terrain ou dans le local de détermination.

Le champignon a besoin d'un nom de baptême, qu'il soit vernaculaire (français) ou scientifique (latin ou grec). Selon quelle littérature on utilise, on parviendra à différents résultats. Parce que les livres de détermination bien connus permettent bien souvent deux ou davantage d'interprétations, il n'est pas facile de trouver une voie de raison dans les



Hygrocybe miniata Mennigroter Filz-Saftling | *Hygrocybe vermillon*

chaos des opinions personnelles. Les bibliothèques sont de plus en plus vastes et coûteuses. La minutie scientifique ne permet pas souvent de comprendre les subtilités. Les monographies virtuoses laissent de nombreuses questions sans réponses.

Comme le lecteur ayant récolté plusieurs beaux exemplaires d'une espèce, il faut prendre en compte la variabilité des fructifications. Certains auteurs ne décrivent que des individus, leur attribuent un rang d'espèce et expriment alors un avis d'expertise désobligeant sur leurs collègues qui ne peuvent partager leur conception étroite de l'espèce. Bien des discussions se limitent à débattre de la question du nom à lui attribuer. Il n'y a guère besoin d'une haute noblesse pour aligner une litane de noms, les champignons sont bien loin de cela.

Souvent, c'est une pure question de foi, à savoir à quel auteur on est prêt à faire confiance.

Si les bois et les prairies nous plongent dans la rêverie, l'automne de la vie nous conduit à la mycophilosophie. Personnellement, je rêve d'une conférence de conciliation des mycologues pour obtenir une plus ample conception des espèces, un consensus devant la nature qui remet en question nos idées et qui nous étonne constamment devant son évolution. Bien naturellement, je me réjouis de la prochaine œuvre de Erhard Ludwig.

C'est avec cette série d'illustrations, prises par tous les vents que je mets un point final à cette série.

Traduction J.-J. ROTH

